

Les proverbes africains comme vecteurs de savoirs écologiques : contribution à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD)

COULIBALY Kounadi,

Assistant, Département de Lettres Modernes

Université Alassane Ouattara

kounadisimoncoulibaly@yahoo.fr

Résumé

Face à l'accélération des crises environnementales, les savoirs endogènes apparaissent comme des ressources essentielles pour promouvoir des modes de gestion durable des écosystèmes. Parmi ces savoirs, les proverbes africains constituent un patrimoine oral qui transmet des normes sociales, des valeurs morales et des principes écologiques. Pourtant, leur contribution à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) demeure encore peu explorée dans la recherche scientifique. Cet article analyse un corpus de vingt-sept proverbes ivoiriens et ouest-africains afin de montrer comment ces énoncés participent à l'éducation environnementale, à la préservation des ressources naturelles et à la responsabilisation des communautés. La recherche adopte une démarche qualitative fondée sur l'analyse thématique et l'interprétation des discours proverbiaux, mobilisant les travaux relatifs à la littérature orale, aux savoirs endogènes et au développement durable. Les résultats révèlent que les proverbes véhiculent une véritable éthique écologique fondée sur le respect de la nature, la solidarité communautaire, la responsabilité intergénérationnelle et la gestion durable des ressources. Ils apparaissent ainsi comme des instruments culturels susceptibles d'accompagner les politiques contemporaines de développement durable, notamment celles relatives à l'éducation environnementale et à la protection des écosystèmes.

Mots-clés : *proverbes africains ; littérature orale ; savoirs endogènes ; écologie ; Objectifs de Développement Durable.*

Abstract

In the context of accelerating environmental crises, indigenous knowledge systems are increasingly recognized as essential resources for promoting sustainable ecosystem management. Among these knowledge systems,

African proverbs constitute an important component of oral heritage, transmitting social norms, moral values, and ecological principles across generations. However, their contribution to the achievement of the Sustainable Development Goals (SDGs) remains largely underexplored in scientific research. This article analyzes a corpus of twenty-seven Ivorian and West African proverbs to demonstrate how these proverbial expressions contribute to environmental education, the conservation of natural resources, and community empowerment. The study adopts a qualitative approach based on thematic analysis and the interpretive examination of proverbial discourse, drawing on scholarship in oral literature, indigenous knowledge, and sustainable development. The findings reveal that African proverbs convey a genuine ecological ethic grounded in respect for nature, community solidarity, intergenerational responsibility, and the sustainable management of natural resources. Consequently, they emerge as valuable cultural tools capable of supporting contemporary sustainable development policies, particularly those related to environmental education and ecosystem conservation.

Keywords: african proverbs; oral literature; indigenous knowledge; ecology; Sustainable Development Goals.

Introduction

La crise écologique mondiale constitue de nos jours l'un des principaux défis auxquels l'humanité est confrontée. Les changements climatiques, la déforestation, la désertification, l'érosion de la biodiversité et la surexploitation des ressources naturelles fragilisent les équilibres environnementaux. Ce déséquilibre compromet les conditions de vie des générations présentes et futures. Face à ces défis, des réponses institutionnelles sont mise en place. C'est le cas des Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par l'Organisation des Nations Unies en 2015. Celles-ci insistent sur la nécessité de promouvoir une gestion durable des ressources naturelles, une éducation environnementale efficace et une implication accrue de toutes les couches sociales. Toutefois, l'efficacité de ces politiques dépend également de leur capacité à intégrer les savoirs culturels endogènes qui structurent les représentations et les comportements des populations.

Ainsi, dans les sociétés africaines, la littérature orale constitue depuis des siècles un puissant vecteur de transmission des connaissances, des normes sociales et des valeurs collectives. Parmi ses différentes manifestations, le proverbe occupe une place privilégiée en raison de sa concision, de sa portée didactique et de sa forte capacité de mémorisation. Jean Cauvin (1981), souligne que le proverbe est un énoncé imagé, normatif et généralisant qui condense l'expérience collective d'une communauté. De son côté, Ruth Finnegan (2012) montre que la littérature orale africaine ne relève pas uniquement du patrimoine culturel ; elle constitue également un système de production et de diffusion des savoirs. Les proverbes apparaissent ainsi comme de véritables instruments d'éducation, de régulation sociale et de préservation des connaissances traditionnelles.

Dans cette perspective, de nombreux proverbes africains traduisent une conception particulière des rapports entre l'homme et son environnement. Ils enseignent non seulement le respect de la nature, mais aussi condamnent les pratiques destructrices. Ces énoncés brefs valorisent la solidarité communautaire et rappellent la responsabilité des générations présentes envers celles à venir. Ces enseignements rejoignent plusieurs principes fondamentaux du développement durable, notamment ceux relatifs à la protection des écosystèmes terrestres (ODD 15), à l'éducation de qualité (ODD 4), à la consommation responsable (ODD 12) ainsi qu'à la lutte contre les changements climatiques (ODD 13). Bien avant la formulation des politiques internationales contemporaines, les sociétés africaines avaient ainsi élaboré, à travers leur patrimoine oral (contes et proverbes), de véritables mécanismes de sensibilisation et de régulation écologique.

Cependant, malgré l'intérêt croissant porté aux savoirs endogènes dans les politiques de développement, les proverbes

africains demeurent encore insuffisamment étudiés sous l'angle de leur contribution aux Objectifs de Développement Durable. Les travaux existants mettent principalement l'accent sur leurs dimensions linguistique, esthétique, morale ou sociologique. Mais leur fonction écologique et leur potentiel dans les stratégies contemporaines de développement durable restent relativement peu explorés. Cette lacune justifie la présente réflexion, qui entend mettre en évidence la contribution de la sagesse proverbiale africaine à la construction d'une culture de la durabilité.

La problématique centrale de cette étude peut dès lors être formulée de la manière suivante : dans quelle mesure les proverbes africains constituent-ils des vecteurs de savoirs écologiques susceptibles de contribuer à la réalisation des Objectifs de Développement Durable ? Cette interrogation conduit à considérer les proverbes non seulement comme des productions littéraires, mais également comme des dispositifs culturels de gouvernance environnementale.

L'hypothèse que cette analyse cherche à éprouver stipule que les proverbes africains, en tant que vecteurs de savoirs traditionnels, participent à la sensibilisation écologique et peuvent être mobilisés pour renforcer la réalisation des ODD liés à l'environnement, à l'éducation et à la gestion responsable des ressources naturelles.

L'approche méthodologique que l'étude adopte s'inscrit dans une perspective écocritique basée sur l'analyse thématique de 27 proverbes africains issus de recueils ethnographiques et des collectes de terrains. L'écocritique, née dans le champ des études littéraires anglo-saxonnes à partir des travaux de Cheryll Glotfelty et Lawrence Buell, analyse les représentations de la nature dans les productions culturelles et les rapports entre littérature et environnement. Selon Glotfelty (1996 : XVIII), l'écocritique est « l'étude de la relation entre la littérature et

l'environnement physique ». Cette approche permet d'interroger les discours culturels notamment les proverbes sur la nature, mais aussi les valeurs écologiques implicites qu'ils véhiculent. Dans le contexte africain, l'écocritique permet de revisiter les savoirs traditionnels et les formes orales comme des espaces de pensée écologique et de résistance face aux logiques de destruction environnementale.

Afin de répondre à cette problématique, l'étude s'organise autour de trois axes complémentaires. Le premier axe met en évidence les convergences entre les proverbes africains et les principes des Objectifs de Développement Durable. Le deuxième axe analyse la manière dont les proverbes construisent une éthique de la préservation de la nature fondée sur l'interdépendance entre l'homme et son environnement. Enfin, le troisième axe montre que les proverbes constituent un puissant outil de socialisation et d'éducation écologique dont la revalorisation peut contribuer à l'émergence d'un développement durable culturellement enraciné et socialement partagé.

1. Les proverbes africains au confluent des Objectifs de Développement Durable : des savoirs écologiques au service de la durabilité

Le proverbe constitue un vecteur discursif de préservation de la nature. Ainsi, lorsque les équilibres écologiques se trouvent altérés, c'est par le recours aux savoirs proverbiaux que s'opère leur restauration normative et symbolique. Dominique Maingueneau affirme que : « Tout discours est indissociable de son contexte d'énonciation » (2014 :45). De cette approche, le contexte actuel marqué par la dégradation de l'environnement et la perte de la biodiversité représentent aujourd'hui des enjeux majeurs à l'échelle mondiale où le discours oral peut intervenir en tant que savoirs écologiques.

En Afrique, la pression démographique, l'exploitation non durable des ressources naturelles et les changements climatiques menacent la stabilité des écosystèmes. De ce fait, l'ONU, à travers les Objectifs de Développement Durable, œuvre pour la protection environnementale et des ressources naturelles. Pourtant, les sociétés africaines, elles aussi, depuis des siècles, ont développé des mécanismes endogènes de régulation écologique. Parmi ces mécanismes figurent les proverbes, notre champ de prédilection. Ils se distinguent comme des outils de transmission culturelle et éducative, véhiculant des principes de durabilité, de respect de la nature et d'interdépendance entre l'homme et l'environnement. Comme le souligne l'ethnolinguiste Jean Dérive, « les productions orales africaines constituent des réservoirs de normes sociales et de savoirs pratiques » (Dérive, 2008 : 45). Cette vision est partagée par Maloux (1987). Selon lui, « le proverbe à une valeur morale ou didactique ». La démarche consiste à examiner en premier lieu les fondements théoriques qui relient les proverbes africains aux Objectifs de Développement Durable.

1.1. Les proverbes africains comme expression des savoirs écologiques traditionnels

Les savoirs écologiques traditionnels désignent l'ensemble des connaissances, des croyances et des pratiques élaborées par les communautés au contact de leur environnement naturel. Ils rappellent que les ressources naturelles ne constituent pas seulement des biens économiques. Mais elles représentent également un patrimoine culturel, spirituel et collectif dont dépend la survie de la communauté. En Afrique, ces savoirs se transmettent principalement par voie orale, notamment à travers les contes, les mythes, les légendes, les chants et les proverbes.

Toutefois, les proverbes occupent une place privilégiée dans cette transmission parce qu'ils condensent, sous une forme

brève et facilement mémorisable, les principes qui gouvernent les relations entre l'homme et la nature. Cela correspond à la définition que donne du proverbe le Larousse (2000), un « court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience... »

Par ailleurs, les proverbes africains constituent un genre de la littérature orale africaine. Le proverbe peut être défini comme « l'usage esthétique du langage non écrit et l'ensemble des connaissances et des activités qui s'y rapportent » (ENO Belinga, 1978 :7). Ils se caractérisent par leur breveté le plus souvent métaphoriques et mémorables qui transmettent des valeurs et des connaissances. Selon Jean Cauvin, 1981, « le proverbe est imagé, rythmé, normatif, et général ». Il contient souvent des messages sur la gestion des ressources naturelles, de la protection environnementale, le respect de la biodiversité et la cohésion sociale. De son côté, Kouadio Jérôme(2012) souligne que, « le proverbe est à la fois une mine de trésor littéraire, linguistique et un souverain délice pour l'esprit qu'il importe de sauvegarder et enseigner aux générations présentes et futures ». En d'autres termes, en tant que forme condensée de la sagesse collective, le proverbe fonctionne comme un canal de transmission et de régulation des rapports entre l'homme et son environnement. Dès lors, face à la dégradation des équilibres naturels, il apparaît comme un outil de réactivation des normes écologiques traditionnelles, favorisant ainsi une dynamique de restauration symbolique et pratique de la nature.

Si les proverbes africains s'inscrivent dans une dynamique globale de développement durable, il importe désormais d'analyser concrètement leur contribution à la préservation de la nature à partir du corpus étudié.

Les proverbes qui constituent le corpus font la part belle des choses. A titre illustratif, l'énoncé « **Le fromager qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse** » souligne

l'importance de préserver l'environnement. Aussi, le proverbe « **l'homme n'hérite pas de la terre de ses parents, il l'emprunte à ses enfants** » est un prototype du principe de durabilité insistant sur le futur. « **L'homme qui plante un arbre fruitier, plante l'espoir** » renforce l'action concrète de reforestation et de protection des sols.

Dans « Littérature et écologie : vers une écopoétique » de Nathalie Blanc, Thomas Pughe et Nischartier reprennent la définition de Cheryll Glotfelty (1996 :XVIII) sur l'écocritique : « Qu'est-ce que l'écocritique ? Dit simplement, l'écocritique est l'étude du rapport entre la littérature et l'environnement naturel. À cet égard, les proverbes témoignent d'une véritable conscience écologique avant la lettre. Ils enseignent que l'homme ne peut vivre durablement qu'en respectant les équilibres naturels. Cette vision rejoint aujourd'hui les approches contemporaines de l'écocritique, qui analysent les représentations culturelles de la nature comme des facteurs déterminants des comportements environnementaux.

1.2. Les Objectifs de Développement Durable : un cadre contemporain de valorisation des savoirs endogènes

Les Objectifs de Développement Durable reconnaissent désormais l'importance des connaissances locales dans la mise en œuvre des politiques environnementales. Les ODD 4, 12, 13 et 15 encouragent explicitement l'éducation environnementale, la gestion responsable des ressources naturelles, la lutte contre les changements climatiques et la protection des écosystèmes terrestres.

Dans cette perspective, les proverbes africains apparaissent comme des médiateurs entre les politiques internationales et les réalités culturelles locales. Leur force réside dans leur légitimité sociale. Contrairement aux discours institutionnels souvent perçus comme extérieurs aux

communautés, les proverbes s'appuient sur une sagesse reconnue et partagée depuis plusieurs générations. Ils facilitent ainsi l'appropriation des comportements écologiquement responsables.

Pourtant, les ODD, adoptés en 2015 par l'ONU, offrent un cadre global pour le développement durable. En effet, le développement durable est un ensemble de décisions qui améliore les conditions de vie du présent sans mettre en danger les ressources pour les générations futures.(<https://www.unicef.fr>). Ceux-ci sont aux confluent des savoirs endogènes, car le proverbe tel que défini par Jean Cauvin, (1981 :79), « imagé, rythmé, normatif, et général » contribue à la consommation et à la production responsable, en promouvant la sobriété et la gestion durable des ressources naturelles. Ils s'engagent dans la sensibilisation sur la protection de l'environnement et à la réduction des pratiques destructrices. C'est à dire la vie terrestre nécessite une éducation par les proverbes afin d'aboutir à la préservation des forêts, des sols et de la biodiversité. La particularité des proverbes c'est qu'ils offrent une éducation de qualité de par leur caractère orale et contextualisé. Ainsi, les proverbes servent de médiateurs culturels entre traditions locales et objectifs internationaux.

Selon Rey, (2020 : 84) les « proverbes sont des formules figées qui expriment une vérité ou un conseil, souvent issus de l'expérience collective ». Loin d'opposer tradition et modernité, les savoirs proverbiaux peuvent utilement compléter les politiques contemporaines de développement durable. Leur intégration dans les programmes scolaires, les campagnes de sensibilisation environnementale et les initiatives communautaires renforcerait l'efficacité des actions de protection de la nature tout en valorisant le patrimoine culturel africain. Ainsi, les proverbes africains apparaissent non seulement comme des témoins de la mémoire collective, mais

également comme de véritables instruments de gouvernance écologique. Ils offrent un cadre éthique et culturel susceptible d'accompagner la réalisation des Objectifs de Développement Durable à partir des réalités africaines.

2. Les proverbes africains : une éthique de la préservation de la nature et de la responsabilité écologique

A l'entame, il importe de préciser qu'au-delà de leur fonction didactique, les proverbes africains traduisent une véritable philosophie de la relation entre l'homme et son environnement. Ils ne se limitent pas à décrire les réalités naturelles. Mais, ils prescrivent des comportements, orientent les pratiques sociales et instaurent des normes de gestion des ressources naturelles. A propos, Diagne (2022 :53) souligne que les proverbes jouent un rôle crucial dans la transmission des valeurs culturelles et morales au sein d'une société. Dans les sociétés africaines traditionnelles, la nature n'est pas perçue comme un simple ensemble de ressources exploitables. Au contraire, elle est appréciée comme un espace de vie partagé, porteur de valeurs spirituelles, économiques et sociales. Cette représentation favorise une éthique de la responsabilité qui rejoint aujourd'hui les principes fondamentaux du développement durable.

En outre, en tant que support de transmission des savoirs écologiques, le proverbe contribue à la protection de la nature. Face à la détérioration de la nature, il participe à sa régulation et à sa restauration. Les proverbes participent efficacement à la préservation de la nature. L'analyse du corpus met en évidence une forte présence de proverbes appelant à la préservation des ressources naturelles, notamment les arbres, l'eau et les écosystèmes. Ces expressions traduisent une conscience écologique ancrée dans les pratiques culturelles. A titre illustratif, le proverbe « **on ne coupe pas l'arbre qui t'a donné**

de l'ombre » insiste sur la nécessité de préserver les ressources, car la survie humaine en dépend. Dans la même logique, les énoncés « **l'homme qui plante un arbre fruitier plante la vie** » et « **l'homme qui plante un arbre fruitier plante l'espoir** » mettent en exergue les actions de reforestation, rejoignant ainsi les Objectifs de Développement Durable face aux préoccupations contemporaines liées à la biodiversité.

Par ailleurs, l'énoncé « **L'arbre ne refuse pas son ombre à celui qui l'a planté** » traduit la relation de réciprocité entre l'homme et la nature, fondée sur le respect et l'entretien des ressources naturelles. Les bienfaits de l'environnement apparaissent, de ce fait, comme la conséquence directe des soins que l'être humain lui accorde. Cette vision rejoint le principe écologique selon lequel les écosystèmes rendent des services indispensables aux sociétés humaines lorsqu'ils sont préservés.

En plus, les terres agricoles font également l'objet d'une forte valorisation morale. Cette idée est renforcée par les proverbes « **La terre donne toujours à celui qui la respecte** » et « **Celui qui ne respecte pas la terre ne récoltera rien** », qui établissent un lien direct entre comportement écologique et productivité agricole. La fertilité du sol n'est pas considérée comme un acquis permanent mais comme le résultat d'une gestion respectueuse des équilibres naturels. Ces enseignements trouvent aujourd'hui un écho dans les politiques de conservation des sols et dans les pratiques agro-écologiques promues par les organisations internationales.

Aussi, la gestion des ressources hydriques est également évoquée dans les proverbes. À travers l'énoncé « **L'eau qui dort ne doit pas être troublée** », la littérature orale à travers les proverbes, appelle à la protection des écosystèmes aquatiques. Elle invite à la prudence dans les interventions humaines sur les milieux aquatiques. Au-delà de sa portée métaphorique, cet énoncé rappelle que les écosystèmes possèdent des équilibres

fragiles qu'il convient de préserver. Leur protection nécessite une bonne gestion. Ainsi, le proverbe « **L'eau ne reste pas sur la montagne** », souligne clairement la dynamique naturelle des ressources et la nécessité de leur gestion rationnelle.

Ainsi, les proverbes étudiés développent une véritable pédagogie de la conservation fondée sur la modération, la prévoyance et le respect des équilibres naturels. L'analyse de ces proverbes traduisent ainsi une éthique environnementale fondée sur la conservation et la durabilité, en parfaite adéquation avec les Objectifs de Développement Durable.

2.1. Interdépendance homme-nature et responsabilité écologique à la lumière des proverbes

L'une des caractéristiques majeures de la pensée environnementale africaine réside dans la conception d'une relation d'interdépendance entre l'homme et son milieu naturel. Aujourd'hui l'attention des chercheurs comme le souligne Mara Magda Maftai (2025) est tournée vers l'écocritique, une notion qui décrit un processus dynamique des plantes, des animaux et des humains où il existe une interdépendance entre les différentes espèces. Cette vision est partagée par Alexandre Gefen (2021) dans « De l'écologie à l'écocritique ».

Contrairement aux approches fondées sur la domination de la nature, les proverbes présentent l'être humain comme un élément d'un ensemble plus vaste dont dépend sa propre survie. Diagne (2022 :53) souligne que les proverbes jouent un rôle crucial dans la transmission des valeurs culturelles et morales au sein d'une société.

En fait, selon la vision cosmogonique africaine, il existe un lien étroit entre l'homme et la nature. Cette vision est promulguée dans les proverbes, montrant que l'homme est étroitement lié à son environnement. Car, le proverbe, en tant que dépositaire de normes écologiques, intervient comme un

moyen de protection de la nature et comme un levier de sa restauration lorsqu'elle est menacée. La protection de la nature constitue l'un des thèmes les plus récurrents dans les proverbes étudiés. Les arbres, les forêts, les terres agricoles et les ressources hydriques y apparaissent comme des biens communs dont la conservation conditionne la survie de la communauté.

Dans le corpus, le proverbe « **Quand la forêt disparaît, l'homme disparaît avec elle** » est une belle illustration de manière explicite de la dépendance de l'homme vis-à-vis de son environnement. De même, « **L'homme est un invité sur la terre** » rappelle la position non dominante de l'homme, invitant à une gestion humble et responsable des ressources naturelles.

Dans cette perspective d'interdépendance entre l'homme et la nature, le proverbe « **Quand l'homme plante un arbre, il plante pour toute la communauté** » met nettement en évidence la dimension collective des actions environnementales qu'il convient de conjuguer, tandis que les énoncés « **Une seule main ne peut pas laver le visage** » et « **Un seul doigt ne peut pas prendre un caillou** » insistent sur la nécessité d'une action communautaire pour une gestion durable. Ce proverbe exprime une règle fondamentale de reconnaissance envers la nature. L'arbre n'est pas seulement un élément du paysage ; il devient le symbole de toutes les ressources qui assurent la vie humaine. Détruire ce qui protège revient à compromettre sa propre existence. Cette représentation rejoint les principes contemporains de gestion durable des ressources naturelles, selon lesquels toute exploitation doit être compatible avec leur renouvellement.

Plus loin, cette interdépendance est également marquée par des proverbes de causalité écologique tels que « **Celui qui sème le vent récolte la tempête** », qui traduit les conséquences des actions humaines sur l'environnement, en lien direct avec les Objectifs de Développement Durable sur les enjeux climatiques

actuels. Ce principe de causalité se renforce avec le proverbe « **Le feu qui te réchauffe peut aussi te brûler** » soulignant l'ambivalence des ressources naturelles, qui peuvent être bénéfiques ou destructrices selon leur usage.

Enfin, dans le prolongement, le proverbe « **Le poisson commence à pourrir toujours par la tête** » introduit une dimension politique et institutionnelle, en mettant en lumière la responsabilité des dirigeants dans la gestion des ressources environnementales, en lien avec les principes de gouvernance durable des ODD.

A travers tous ces proverbes analysés, il en ressort que la pensée africaine traditionnelle transmise de façon perpétuelle repose sur une écologie de la responsabilité et de l'interdépendance, parfaitement alignée avec les ODD.

2.2. Les proverbes africains et la transmission perpétuelle d'une éducation écologique

Les proverbes africains constituent un mécanisme intergénérationnel de transmission des savoirs écologiques. Ils condensent des connaissances empiriques accumulées au fil des générations sur la protection des arbres, des animaux, de l'eau et des terres. Leur forme brève et imagée facilite la mémorisation et assure une transmission continue des normes écologiques, même en l'absence d'une éducation environnementale formelle. Ils fonctionnent ainsi comme une véritable « bibliothèque orale » des savoirs environnementaux. Selon Marcellus Forh Mbah et Chidi Ezegwu (2024), l'éducation environnementale en Afrique gagnerait en efficacité en intégrant les savoirs autochtones. Ils ajoutent que ceux-ci transmettent des valeurs écologiques adaptées aux réalités locales et renforcent les comportements favorables au développement durable. En fait, la sagesse de la littérature orale traverse tous les temps. Dans ce cas, elle assure une perpétuité dans sa dimension éducative. Cela passe par les

proverbes qui participent à la transmission intergénérationnelle des savoirs écologiques. A point nommer, le proverbe « **l’homme n’hérite pas de la terre de ses parents, il l’emprunte à ses enfants** », renforcé par sa variante énoncé « **La terre n’est pas un don de nos ancêtres, ce sont nos enfants qui nous la prêtent** », exprime une vision profondément durable, fondée sur la responsabilité envers les générations futures.

En plus, les proverbes façonnent une éthique de la responsabilité envers la nature. Au-delà de leur valeur linguistique, les proverbes inculquent des comportements fondés sur le respect des ressources naturelles. Ils rappellent que l’être humain appartient à un système où toute dégradation de la nature entraîne des conséquences pour la communauté. Cette vision rejoint les principes contemporains de l’écocitoyenneté et de l’éducation au développement durable. James Ojochenemi David (2024) montre que les systèmes africains de connaissances, inspirés notamment de la philosophie Ubuntu, développent une responsabilité collective envers l’environnement et devraient être intégrés aux politiques éducatives sur le climat et le développement durable. Cette transmission d’une éducation écologique de façon perpétuelle est bien mise en évidence à travers le proverbe, « **Un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle** ». Cet énoncé souligne la perte des savoirs traditionnels, y compris écologiques, en cas de rupture de la transmission orale. Cette idée est complétée par le proverbe « **L’enfant qui n’est pas instruit brûlera le village pour sentir sa chaleur** », qui met en évidence les dangers de l’ignorance, notamment en matière environnementale.

Par ailleurs, les proverbes favorisent la pérennisation des comportements écologiques par l’éducation informelle. Contrairement aux campagnes de sensibilisation ponctuelles, les proverbes accompagnent l’individu tout au long de sa vie : dans la famille, lors des initiations, des cérémonies et des prises de

décision communautaires. Cette répétition permanente favorise l'intériorisation durable des valeurs de préservation de la biodiversité, de modération dans l'exploitation des ressources et de solidarité avec les générations futures. Yao Saturnin Davy Akaffou (2024) démontre que les savoirs endogènes africains reposent sur une transmission cognitivo-parentale et initiatique qui permet la conservation des connaissances environnementales et leur adaptation aux défis contemporains du développement durable

Pour lutter contre l'ignorance, il est nécessaire d'instruire les individus dès le bas âge. Ainsi, le proverbe « **Apprends à ton enfant le respect de la forêt, et il respectera l'avenir** » montre que l'éducation écologique commence dès le jeune âge, dans un cadre informel mais structurant.

Enfin, la question de la transmission perpétuelle d'une éducation sur la protection environnementale se résume dans cet énoncé : « **Qui cultive son champ ne meurt pas de faim** ». Il illustre l'importance de la maîtrise des pratiques agricoles durables pour assurer la sécurité alimentaire, en lien avec l'ODD.

L'ensemble de ces analyses montre que les proverbes africains élaborent une véritable éthique de la responsabilité écologique. Bien avant l'apparition des concepts contemporains de gouvernance environnementale ou de développement durable, ils proposaient déjà des principes fondés sur la solidarité, la prudence, la responsabilité intergénérationnelle et la gestion collective des ressources naturelles. Cette convergence témoigne de l'actualité de la sagesse proverbiale africaine et de sa capacité à enrichir les politiques contemporaines de protection de l'environnement.

Il importe de retenir que les proverbes étudiés traduisent une pédagogie écologique, fondée sur l'expérience, la

transmission et la responsabilité intergénérationnelle, contribuant ainsi aux Objectifs de Développement durable. Au-delà de leur fonction écologique, les proverbes africains s'inscrivent également dans une dynamique sociale et éducative qu'il convient d'explorer afin d'en mesurer toute la portée.

3. Les proverbes africains : un outil de socialisation et d'éducation écologique à revaloriser

La littérature orale africaine ne se réduit pas à une production esthétique destinée au divertissement. Elle constitue un véritable système d'éducation sociale au sein duquel les proverbes occupent une place privilégiée. À travers leur caractère concis, imagé et normatif, ils transmettent les valeurs essentielles qui fondent la cohésion des communautés. Comme le souligne Kouadio Yao Jérôme (2012), le proverbe représente un patrimoine linguistique, culturel et moral qu'il convient de préserver et de transmettre aux générations présentes et futures. Cette fonction éducative prend aujourd'hui une importance particulière dans un contexte marqué par la dégradation accélérée de l'environnement et par la nécessité de promouvoir des comportements compatibles avec les Objectifs de Développement Durable.

3.1. Les proverbes : des vecteurs de transmission intergénérationnelle des savoirs écologiques

L'une des principales fonctions du proverbe est d'assurer la continuité des savoirs entre les générations. Dans les sociétés africaines traditionnelles, l'éducation environnementale ne relevait pas exclusivement des institutions scolaires ; elle s'effectuait également dans le cadre familial et communautaire, grâce aux récits, aux contes, aux mythes et aux proverbes. Ces derniers permettaient de transmettre des connaissances pratiques sur la gestion des ressources naturelles, mais aussi les valeurs morales nécessaires à leur préservation. Comme le souligne

Glotfelty, dans « Introduction: Literary studies in an age of environmental crisis » (1996 : XVIII) la littérature orale à travers les proverbes peut à son tour proposer un nouveau regard sur l'écologie. C'est dans cette dynamique que Adou (1983 : 193) considère dans cette perspective que « la société traditionnelle est une société humaniste, elle est beaucoup plus soucieuse du devenir de l'homme ». Aussi, Diagne (2022 :53) souligne que les proverbes jouent un rôle crucial dans la transmission des valeurs culturelles et morales au sein d'une société.

En fait, le proverbe « **L'homme n'hérite pas de la terre de ses parents ; il l'emprunte à ses enfants** » résume parfaitement cette responsabilité intergénérationnelle. Il rappelle que chaque génération est dépositaire d'un patrimoine naturel qu'elle doit préserver avant de le transmettre. Cette conception rejoint les principes contemporains du développement durable, fondés sur l'équité entre les générations. Cette idée est renforcée par sa variante : « **La terre n'est pas un don de nos ancêtres ; ce sont nos enfants qui nous la prêtent.** » Par ce renversement de perspective, le proverbe invite à considérer les générations futures comme les véritables bénéficiaires des ressources naturelles. L'environnement devient ainsi un héritage collectif dont chaque génération n'est que la gardienne provisoire.

Par ailleurs, la transmission des savoirs apparaît également dans le célèbre proverbe d'Amadou Hampâté Bâ : « **Un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle.** » Au-delà de sa portée culturelle, cette maxime souligne que la disparition des anciens entraîne aussi la perte des connaissances écologiques accumulées au fil des siècles : techniques agricoles, protection des forêts sacrées, gestion des eaux, pharmacopée traditionnelle et pratiques de conservation de la biodiversité. La sauvegarde des proverbes participe donc directement à la préservation de ce patrimoine immatériel. Le proverbe « **L'enfant qui n'est pas instruit brûlera le village pour sentir**

sa chaleur » rappelle quant à lui que l'ignorance constitue un facteur majeur de dégradation sociale et environnementale. Une population insuffisamment sensibilisée aux enjeux écologiques risque d'adopter des comportements destructeurs, parfois sans en mesurer les conséquences. À l'inverse, une éducation fondée sur les savoirs locaux favorise l'émergence d'une citoyenneté écologique responsable. Cette orientation éducative apparaît clairement dans le proverbe « **Apprends à ton enfant le respect de la forêt, et il respectera l'avenir.** » La forêt y devient le symbole de l'ensemble des ressources naturelles. En enseignant dès l'enfance le respect du vivant, les communautés construisent progressivement des comportements favorables à la conservation de l'environnement. L'éducation écologique apparaît ainsi comme un processus continu qui associe la famille, les anciens, l'école et la communauté.

Enfin, le proverbe « **Qui cultive son champ ne meurt pas de faim** » met en évidence le lien entre travail, gestion durable des terres et sécurité alimentaire. Il valorise les pratiques agricoles responsables et rappelle que la protection des sols constitue une condition essentielle de la résilience économique et sociale des communautés rurales.

3.2. La revalorisation des proverbes africains : une contribution au développement durable et aux politiques publiques

Face aux mutations contemporaines, les proverbes africains connaissent un recul progressif sous l'effet de l'urbanisation, de la mondialisation culturelle et de l'affaiblissement des cadres traditionnels de transmission. Cette évolution menace la conservation d'un patrimoine intellectuel dont les enseignements demeurent pourtant d'une grande actualité.

En effet, la revalorisation des proverbes africains ne répond donc pas uniquement à une exigence patrimoniale ; elle constitue également une stratégie de développement durable. Leur intégration dans les programmes scolaires permettrait d'enrichir l'éducation environnementale par des références culturelles proches des réalités africaines. De même, les campagnes de sensibilisation menées par les collectivités territoriales, les organisations de la société civile ou les médias pourraient mobiliser les proverbes afin de renforcer l'adhésion des populations aux politiques de protection de l'environnement.

En plus, les technologies numériques offrent également de nouvelles perspectives. La constitution de bases de données numériques, la création d'applications éducatives multilingues, la diffusion audiovisuelle des proverbes ou encore leur intégration dans les contenus pédagogiques numériques contribueraient à assurer leur sauvegarde. Cela peut faciliter leur appropriation par les jeunes générations.

Les proverbes peuvent également accompagner les politiques de gouvernance locale des ressources naturelles. Les messages qu'ils véhiculent favorisent la médiation sociale, la résolution pacifique des conflits liés à l'accès aux terres, à l'eau ou aux forêts, ainsi que la responsabilisation des différents acteurs du développement local. Ils deviennent ainsi des instruments de gouvernance environnementale conciliant patrimoine culturel et politiques publiques.

Au-delà de leur dimension éducative, les proverbes participent à la construction d'une éthique citoyenne fondée sur la solidarité, la responsabilité et le respect du bien commun. Le proverbe « **Seul on va vite, ensemble on va loin** » rappelle que les défis environnementaux ne peuvent être relevés que par une mobilisation collective. De même, « **Quand la case du voisin brûle, il faut apporter de l'eau** » enseigne que la solidarité

constitue une condition essentielle de la résilience des communautés face aux crises environnementales.

Ainsi, les proverbes africains apparaissent comme de véritables outils de gouvernance culturelle du développement durable. Leur réhabilitation dans les politiques éducatives, environnementales et culturelles permettrait non seulement de préserver un patrimoine immatériel d'une richesse exceptionnelle, mais également de renforcer l'efficacité des stratégies de développement durable.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser la contribution des proverbes africains à la promotion des Objectifs de Développement Durable (ODD). Il s'agissait de mettre en lumière les savoirs écologiques qu'ils véhiculent et leur capacité à orienter les comportements individuels et collectifs vers une gestion responsable des ressources naturelles. À partir d'un corpus de vingt-sept proverbes, l'analyse a montré que ces énoncés ne relèvent pas uniquement de la sagesse populaire ou de la tradition littéraire. Ils constituent de véritables dispositifs de régulation sociale, porteurs de normes éthiques, de valeurs environnementales et de principes de gouvernance écologique.

L'étude a permis de démontrer que les proverbes africains développent une vision cohérente de la relation entre l'homme et la nature, fondée sur le respect du vivant, la responsabilité intergénérationnelle, la solidarité communautaire et l'exploitation raisonnée des ressources naturelles. Ces principes convergent largement avec les objectifs poursuivis par l'Agenda 2030 des Nations Unies, notamment ceux relatifs à l'éducation de qualité (ODD 4), à la consommation et à la production responsables (ODD 12), à la lutte contre les changements climatiques (ODD 13) et à la préservation des écosystèmes terrestres (ODD 15). L'hypothèse formulée au

début de cette recherche se trouve ainsi confirmée : les proverbes africains constituent un patrimoine immatériel susceptible de renforcer les stratégies contemporaines de développement durable.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue à élargir les perspectives d'analyse de la littérature orale africaine. Elle a en montré que les proverbes peuvent être appréhendés non seulement comme des productions linguistiques et esthétiques, mais également comme des vecteurs de savoirs écologiques et des instruments de gouvernance environnementale. Elle met également en évidence la nécessité d'établir un dialogue fécond entre les savoirs endogènes et les approches contemporaines du développement durable. Une telle articulation permet de dépasser l'opposition souvent établie entre tradition et modernité, en reconnaissant la complémentarité des connaissances locales et des politiques internationales.

Au-delà de son intérêt théorique, cette étude présente une portée sociale et pratique importante. Les proverbes africains constituent un puissant levier d'éducation environnementale, de sensibilisation citoyenne et de cohésion sociale. Leur intégration dans les programmes scolaires, les campagnes de protection de l'environnement, les projets communautaires de gestion des ressources naturelles ainsi que les politiques publiques de développement local pourrait favoriser une meilleure appropriation des Objectifs de Développement Durable par les populations. Parce qu'ils s'appuient sur des références culturelles profondément enracinées dans les sociétés africaines, ils facilitent l'adhésion des communautés aux comportements écologiquement responsables et renforcent la durabilité des actions entreprises.

Enfin, loin d'être les vestiges d'un passé révolu, les proverbes africains apparaissent comme des ressources intellectuelles et culturelles d'une remarquable actualité. Ils

rappellent que la protection de l'environnement ne repose pas uniquement sur les innovations scientifiques ou les décisions politiques, mais également sur les valeurs, les savoirs et les pratiques que les sociétés transmettent de génération en génération. Leur revalorisation constitue, à cet égard, une voie prometteuse pour construire un développement durable à la fois efficace, inclusif, culturellement enraciné et véritablement approprié par les communautés africaines.

Corpus des proverbes analysés

- 1-« Le fromager qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse »**
- 2-« L'homme n'hérite pas de la terre de ses parents, il l'emprunte à ses enfants »**
- 3-« On ne coupe pas l'arbre qui t'a donné de l'ombre »**
- 4-« L'homme qui plante un arbre fruitier, plante l'espoir »**
- 5-« L'homme qui plante un arbre fruitier plante la vie »**
- 6-« L'arbre ne refuse pas son ombre à celui qui l'a planté »**
- 7-« La terre donne toujours à celui qui la respecte »**
- 8- « Celui qui ne respecte pas la terre ne récoltera rien »**
- 9-« L'eau qui dort ne doit pas être troublée »,**
- 10-« L'eau ne reste pas sur la montagne**
- 11-« Quand la forêt disparaît, l'homme disparaît avec elle »**
- 12-« L'homme est un invité sur la terre »**
- 13-« Quand l'homme plante un arbre, il plante pour toute la communauté »**
- 14-« Une seule main ne peut pas laver le visage »**
- 15- « Un seul doigt ne peut pas prendre un caillou »**
- 16-« Celui qui sème le vent récolte la tempête »**
- 17-« Le feu qui te réchauffe peut aussi te brûler »**
- 18-« Le poisson commence à pourrir toujours par la tête »**
- 19-« La terre n'est pas un don de nos ancêtres, ce sont nos enfants qui nous la prêtent »,**

- 20-« Un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle »
21-« L'enfant qui n'est pas instruit brûlera le village pour sentir sa chaleur »,
22-« Apprends à ton enfant le respect de la forêt, et il respectera l'avenir »
23-« Qui cultive son champ ne meurt pas de faim »
24-« Seul on va vite, ensemble on va loin »
25-« Une seule main ne peut pas laver le visage »
26-La forêt n'est pas seulement ton héritage, mais aussi celui de tes enfants. »
27-« Quand la case du voisin brûle, il faut apporter de l'eau. »

Références bibliographiques

- ADOU Kouakou, 1983. *Le proverbe koulango : examen critique du contenu idéologique. Étude de style*, Mémoire de maîtrise, Université nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan.
- AKAFFOU Yao Saturnin Davy, TIA Lazare et MLAN Konan Séverin, 2020. « Écosystème du parc archéologique d'Ahouakro à l'épreuve d'une approche anthropologique de conservation de la biodiversité », *Revue Interdisciplinaire Resol-Tropiques*, Vol. 1, n° 2, pp. 1-19.
- BELINGA Eno S. M., 1978. *Comprendre la littérature orale africaine*, Éditions Saint-Paul, Paris.
- BERKES Fikret, 2018. *Sacred Ecology*, 4e éd., Routledge, New York.
- BRUNDTLAND (Commission mondiale sur l'environnement et le développement), 1987. *Notre avenir à tous* (Our Common Future), Oxford University Press, Oxford.
- CAUVIN Jean, 1981. *Comprendre les proverbes*, Les Classiques africains, n° 8, Éditions Saint-Paul, Abidjan.
- DAVID James Ojochenemi, 2024. « Decolonizing Climate Change Response: African Indigenous Knowledge and

- Sustainable Development », *Frontiers in Sociology*, vol. 9, article 1456871, Frontiers Media S.A.
- DÉRIVE Jean, 2008. *La littérature orale africaine. Perspectives théoriques et méthodologiques*, Karthala, Paris.
- ENO BELINGA Samuel-Martin, 1978. *La littérature orale africaine*, CLE, Yaoundé.
- FINNEGAN Ruth, 2012. *Oral Literature in Africa*, Open Book Publishers, Cambridge.
- GEFEN Alexandre, 2021. « De l'écologie à l'écocritique ». *Revue Esprit*, 2021, 472, pp.146-150.
- GLOTFELTY et H. Fromm (dir.), 1996. *The ecocriticism reader*, Univ. of Georgia Press, Athènes et Londres.
- JONAS Hans, 1990. *Le Principe responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique*, Éditions du Cerf, Paris.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2012. *Les proverbes baoulés (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Éditions Dagekof, Abidjan.
- LAROUSSE, 2000. *Le Petit Larousse illustré*, Larousse, Paris.
- MAINGUENEAU Dominique, 2014. *Discours et analyse du discours*, Armand Colin, Paris.
- MALOUX Maurice, 1987. *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, Larousse, Paris.
- MARA Magda Maftai, 2025. « Enjeux écologiques dans la (non)fiction. L'exemple de l'écrivain-chercheur Olivier Remaud », *Fabula / Les colloques*, « La plume savante : URL:<https://www.fabula.org/colloques/document13778.php>, article mis en ligne le 16 Avril 2025.
- MBAH Marcellus Forh et EZEGWU Chidi, 2024. « The Decolonisation of Climate Change and Environmental Education in Africa », *Sustainability*, vol. 16, n° 9, article 3744, MDPI.
- ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU), 2015. *Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030*, Nations Unies, New York.

REY Alain (dir.), 2020. *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, Paris.

<https://www.unicef.fr>.